

## Faire le deuil de son université

**MARIE-PIERRE HÉROUX**

*Université d'Ottawa*

Le 12 avril 2021 est une date que je n'oublierai jamais.

À écrire ces lignes, j'ai encore les larmes aux yeux et la rage à l'estomac.

Comment cela peut-il nous arriver, encore? Comment cela peut-il m'arriver à moi, encore?

Laissez-moi vous raconter mon histoire (et me vider le cœur).

À quelques semaines de ma rentrée universitaire, en juillet 2016, j'apprends, par courriel, que les inscriptions au programme de folklore et d'ethnologie auquel j'avais été admise sont suspendues et qu'aucun cours ne sera offert, du moins, pas en personne. À ce moment-là – et encore à ce jour –, je comprenais mal le lien de fédération qui unissait l'Université de Sudbury et l'Université Laurentienne. Qui était responsable de la suspension des admissions? Comment ces décisions étaient-elles prises? À vouloir trouver des explications, les deux camps se renvoyaient la balle. Quoi qu'il en soit, à quelques semaines de la rentrée, je me retrouvais sans programme, et personne ne m'a tendu la main pour tenter de m'orienter.